



## Séries thématiques sur une construction plus efficace des opérations de maintien de la paix de l'ONU

### Témoignant des expériences des principaux contingents (COE) - le cas du Brésil dans la MINUSTAH

Résumé de la discussion de groupe sur la série thématique du mardi 10 avril 2012

La mission permanente du Canada auprès de l'Organisation des Nations Unies et le centre de coopération internationale (CIC) ont tenu leur septième groupe de discussion de la série thématique sur une « construction plus efficace des opérations de maintien de la paix de l'ONU » le 10 avril 2012. L'événement a examiné le rôle des pays contributeurs de troupes (PCT) dans les opérations de paix, se fixant sur l'expérience du contingent brésilien de la mission de stabilisation de l'ONU à Haïti (MINUSTAH). Suivant les remarques préliminaires du représentant permanent du Canada, l'ambassadeur Guillermo Rishchynski et le directeur associé du CIC, Richard Gowan ont animé la discussion des membres du panel, Edmond Mulet, sous-secrétaire général aux opérations de maintien de la paix et ancien représentant spécial du Secrétaire général auprès de la mission MINUSTAH, et l'ancien commandant de la mission MINUSTAH, le général Luis Guilherme Paul Cruz, dans une discussion au sujet de l'intervention de crise, du redressement et des expériences dans le domaine du maintien de la paix de la mission MINUSTAH, et sur ce que les pays contributeurs de troupes (PCT) et le maintien de la paix de l'ONU peuvent apprendre de l'architecture du déploiement brésilien en Haïti. Les procédures ont été établies conformément aux règles de Chatham House.

L'événement a commencé par une discussion de la nature unique du déploiement de la MINUSTAH et des contributions du Brésil dans la réalisation des objectifs de la mission et dans la réponse aux crises sur le terrain. Il n'y a pas eu de conflit traditionnel en Haïti ou d'accord de paix à surveiller, mais le déploiement d'une opération de paix des Nations Unies dans le pays parce que le Conseil de sécurité n'a pas d'autre outil pour aborder un état en situation d'échec. Le Brésil a été le fondement de la composante armée de la MINUSTAH, qui s'est révélée capable de répondre rapidement et de s'adapter aux défis uniques auxquels la mission a dû faire face, en particulier à la suite du tremblement de terre de 2010. La mission a joué un rôle crucial à la suite du tremblement de terre, car il a été le seul acteur sur le terrain capable de fournir rapidement une réponse à la catastrophe. Le contingent brésilien a pris l'initiative de l'intervention de crise et a innové dans son aide au renforcement des institutions.

Des renforts vinrent de partout dans le monde et de nombreuses organisations, démontrant ainsi le défi de l'intégration de la diversité des acteurs de la riposte. Le centre d'opérations conjoint intégré (JOIC) a permis de le faire en se basant sur le leadership des militaires, de la police, et des autres composants dans le même espace, en permettant une communication efficace et le partage des connaissances, avec la possibilité de développer les relations personnelles entre les dirigeants.

Le travail de la MINUSTAH a tourné autour de quatre axes : la sécurité et la stabilité, l'appui au processus électoral, le soutien des actions humanitaires et l'intervention de crise. La mission a cherché à favoriser l'ordre public en travaillant et en communiquant avec le peuple haïtien et à la fois les Nations unies et la police locale, en mettant l'accent sur le contingent de personnel pour les besoins quotidiens des Haïtiens moyens. La MINUSTAH a travaillé pour protéger les personnes déplacées vivant dans des camps, en surmontant des résistances initiales à l'établissement d'une police communautaire dans ces installations. Des entreprises d'ingénierie brésiliennes ont travaillé toute l'année, pour nettoyer les rues, recueillir les débris et travailler avec les acteurs de la société civile à travers le centre JOTC pour répondre aux suites du tremblement de terre. La mission avait la responsabilité de garantir que les élections se dérouleraient « quoi qu'il arrive » et a fourni un soutien logistique et de sécurité à tous les 1 500 centres de vote. Tout au long de l'expérience, la MINUSTAH a travaillé avec pour état d'esprit que les troupes ne sont pas en charge, mais font partie du cadre d'un effort coordonné impliquant de nombreux acteurs.

La MINUSTAH a démontré que les pays contributeurs de troupes (PCT) doivent être adaptables et flexibles et qu'ils peuvent fournir des connaissances et une expérience vitales pour le succès de la mission, même lorsque les besoins de la mission se concentrent davantage sur le renforcement des institutions que sur les responsabilités traditionnelles de maintien de la paix. Le Brésil a une formation et une préparation excellente de ses troupes, qui a commencé six mois avant leur déploiement, les préparant bien à leur travail en Haïti. Le contingent brésilien était bien adapté pour les défis auxquels il a été confronté, avec une expérience des opérations dans des environnements urbains denses et une capacité éprouvée à bien travailler avec les communautés locales. Son appui récent pour la réponse à l'épidémie de choléra démontre davantage l'adaptabilité du contingent. Le Brésil sert également comme tête de pont pour les pays d'Amérique latine pour contribuer à la MINUSTAH et aux autres opérations de maintien de la paix.

Une discussion avec les participants a suivi les exposés. Il a été suggéré que les pays contributeurs de troupes (PCT) doivent être davantage impliqués dans le processus de planification de la mission pour garantir que les objectifs du mandat sont réalisables et réalistes, et que la MINUSTAH bénéficierait de forces plus légères et mobiles et d'une meilleure capacité de commandement et de contrôle. Bien que l'évolution future des opérations de maintien de la paix ne soit pas claire, il a été affirmé qu'une mission doit toujours développer un partenariat efficace avec le gouvernement hôte.